

Présidente de Présence-OTPP :

Véronique Genelle

Rédacteur en chef : père Henri Bracq

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach

Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz

Bayard Service - 23 rue de la Performance,

BV 4, 59650 Villeneuve-d'Ascq

Tél. 03 20 13 36 60

www.bayard-service.com

CCP Lille 673.26A - 1^{er} trimestre 2023

ISSN 2119-4688

Présence

LE MAG AU SERVICE DE LA PRESSE MISSIONNAIRE

N° 68

SPÉCIAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LISIEUX



H. BRACQ

LA VIE DE L'ASSOCIATION : Tous habités par sainte Thérèse !



B. DECLERQ

Page 8

FAMILLE

Le carême : une période d'entraînement à la libération



V. DROULIEZ

Page 12

RENCONTRE AVEC

Jean-Michel Lecerf : «Manger nous relie à ceux qu'on aime»

ÉDITORIAL

Un journal de faits divers !

S'il y avait eu un journal, il y a deux mille ans, à Bethléem, peut-être aurions-nous pu lire, au mieux, dans le carnet paroissial, la naissance d'un certain Jésus, fils de Marie et Joseph... Dans quelques jours, nous fêterons la venue de Dieu en notre humanité, en la personne de

Jésus Christ! Et nous serons étonnés et émerveillés de voir comment Dieu agit.

L'assemblée générale de notre association s'est tenue en octobre dernier à Lisieux, près des reliques de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Nous voulions vous transmettre quelques échos de ce temps fort,

et tout spécialement l'intervention remarquée du père Loÿs de Chamas. Il nous a fait découvrir comment la petite Thérèse a rédigé les «faits divers» de sa vie. À la lire, on comprend que ce qui l'habitait, c'était de communiquer Dieu à l'œuvre dans nos vies. Tout un programme qui pourra sûrement guider notre plume. Puisse le traitement de nos faits divers dévoiler Dieu à l'œuvre. Alors notre journal deviendra une Bonne Nouvelle pour tous. Bonne marche vers Noël!

Père Henri Bracq, rédacteur en chef de Présence

POUR NOUS CONTACTER :

Par mail : contact@otpp.org

Par téléphone : 07 88 73 17 80

Par courrier postal : Association Présence,

23, rue de la Performance BV4 59650 Villeneuve d'Ascq

Notre site : otpp.org

EN LIGNE

SUR JOURNAUX-PAROISSIAUX.COM

Feuilletez en ligne les dernières éditions de nombreux journaux paroissiaux réalisés sur le territoire français. Inscrivez-vous au club des diffuseurs de Bayard Service, pour avoir accès aux dernières actualités en la matière, à des ressources, des conseils et des bons plans...

leClub des diffuseurs

REJOIGNEZ LE CLUB DES DIFFUSEURS DE LA PRESSE LOCALE CHRÉTIENNE !

INSCRIPTION GRATUITE ! ACTUALITÉS + BOUTIQUE + RESSOURCES + AVANTAGES

www.journaux-paroissiaux.com

LA VIE DE L'ASSOCIATION

ENTRE NOUS

«À quoi bon nous envoyer la revue *Présence* sous format papier puisque nous pouvons la consulter sur internet ?»

Merci pour cette question que plusieurs d'entre vous nous ont adressée et débattue actuellement en conseil d'administration et au sein de l'équipe de rédaction du magazine *Présence*. Un souhait unanime : garder une formule papier. Pourquoi ? Nous pensons qu'elle offre aux membres de nos équipes de rédaction, qui ne disposent pas d'internet ou qui ne sont pas à l'aise avec ce média, de pouvoir mieux partager entre eux. La revue a aussi une valeur symbolique : vous croyez et œuvrez pour un journal papier dans votre paroisse, comme nous ! C'est aussi un lien, un peu plus physique entre nous. Par ailleurs, sur le plan écologique, ouvrir, feuilleter dix fois le magazine n'envoie pas plus de Co₂ dans l'atmosphère. Ce n'est pas le cas lorsque l'on clique dix fois sur les pages d'un site internet. Sans parler du stockage... Il serait intéressant de réaliser une étude à ce sujet. Mais afin d'éviter le gaspillage, nous comptons sur vous pour confier à un membre de votre équipe la responsabilité du suivi des envois de notre mag. Merci de donner les coordonnées de cette personne à Véronique Droulez, notre animatrice. Il est actuellement proposé que chaque titre reçoive trois ou quatre numéros à chaque parution.

«À quoi sert la cotisation que l'association nous réclame chaque année ?»

Sur le plan financier, c'est grâce au précieux partenariat avec Bayard Service (mise en page, lien avec l'imprimeur) et à une partie de votre cotisation annuelle (l'association paie l'impression et l'envoi postal) que nous réalisons la revue. Merci de ne pas oublier le règlement de cette cotisation. Il y a encore quelques paroisses qui bénéficient du fond commun sans s'acquitter de la cotisation. Le sondage effectué dernièrement a mis en évidence votre intérêt pour le support papier.

ABBÉ HENRI BRACQ

N'hésitez pas à nous transmettre vos réflexions à ces sujets ou d'autres, elles viendront enrichir notre réflexion.

EN IMAGES

Tous habités par sainte Thérèse !

**BRAVO ET MERCI, DANIEL !**

L'assemblée générale a été l'occasion de remercier Daniel Le lion pour tout le temps offert à notre association, spécialement comme président pendant des années. Véronique Genelle lui a remis la médaille du mérite diocésain de Lille.



La carte des journaux paroissiaux par diocèses adhérents de l'association Présence-OTPP. Et quelques temps forts de l'assemblée générale dans les pas de sainte Thérèse.

ÉCHOS DE LA CONFÉRENCE

Que peut dire la petite Thérèse aux journaux de paroisses ?

Comme c'est étonnant ! Une carmélite qui n'est pas sortie de son couvent, qui meure à 24 ans, et qui devient patronne des missions. Elle n'a écrit aucun traité théologique systématique et elle devient Docteur de l'Église... Certes, il lui avait été demandé d'écrire ses souvenirs d'enfance... Grand spécialiste des écrits de sainte Thérèse et de sa pensée, le père Loÿs de Chamas¹, chapelain du sanctuaire de Lisieux, s'est risqué à répondre aux questions que nous nous posons. La profondeur de son intervention en a réjoui plus d'un ! Que peut dire Thérèse à des gens qui écrivent ?

Y a-t-il des lecteurs ?

Il s'agit d'écrire pour être lu ! Thérèse a-t-elle atteint sa cible ? Force est de constater qu'elle a eu une excellente réception. En 100 ans, on peut à ce jour recenser 2032 titres sur Thérèse ! Elle rejoint à la fois les gens simples et les gens savants.

De quoi va-t-on parler ?

Lorsque nous ouvrons les évangiles, nous dit le père Loÿs, nous découvrons beaucoup de *«faits divers»*. Et ce qui est intéressant, c'est d'en regarder le traitement. Et de citer la multiplication des pains par Jésus : la foule est rassasiée et cherche Jésus le lendemain... *«Vous me cherchez parce que vous avez mangé, vous n'avez pas compris, la nourriture, c'est moi, je suis le Pain de vie»*. Pour les pèlerins d'Emmaüs, le fait divers a pris toute la place et les rend tristes : Jésus est mort, *«nous qui espérons...»*. Leurs yeux sont empêchés de voir. Jésus pose



«Le travail consiste, avec l'aide de l'Esprit saint, et la grille de Thérèse, à passer de ce que les hommes font à ce Dieu fait à travers les événements de notre vie. Conduire les lecteurs à cette profondeur-là, c'est leur offrir le chemin du bonheur. Souvenons-nous d'Emmaüs : "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant ?"»

alors la question : *«Que s'est-il passé ?»* De quoi parlez-vous en chemin ? L'émetteur s'adapte au récepteur. *«Esprit sans intelligence, et partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur explique ce qui le concernait dans les Écritures.»* L'import-

tant, c'est d'interpréter ce qui se passe. Il s'agit de scruter comment Dieu est à l'œuvre dans ce qui se passe. Ce dont nous parle la petite Thérèse, c'est Dieu à l'œuvre ! Voilà pourquoi on lui demandera d'écrire ses souvenirs d'enfance.

SAINTE THÉRÈSE DE VIVE FOI

«Travaillons ensemble au salut des âmes ; moi je puis faire bien peu de chose, ou plutôt absolument rien si j'étais seule ; ce qui me console, c'est de penser qu'à vos côtés, je puis servir à quelque chose ; en effet, le zéro par lui-même n'a aucune valeur, mais placé près de l'unité, il devient puissant, pourvu toutefois qu'il se mette du bon côté, après et non pas avant !... C'est bien là que Jésus m'a placée et j'espère y rester toujours, en vous suivant de loin, par la prière et le sacrifice.»

Lettre au père Roulland, 9 mai 1897





QUELQUES REPÈRES

**SAINTE THÉRÈSE
EN QUELQUES DATES**

- 】 **2 janvier 1873** : naissance à Alençon de Marie-Françoise Thérèse Martin, cinquième fille de Louis et Zélie Martin.
- 】 **Noël 1886** : Thérèse vit une réelle expérience de conversion. Déjà se profile un élan missionnaire.
- 】 **9 avril 1888** : Thérèse entre au Carmel de Lisieux.
- 】 **1894** : Thérèse commence à rédiger ses souvenirs d'enfance sous la demande de mère Agnès (sa sœur Pauline).
- 】 **30 septembre 1897** : la tuberculose emporte Thérèse. Elle a 24 ans. Très vite, ses écrits sont publiés, dont *l'Histoire d'une âme* (1898), diffusée à plus de 500 millions d'exemplaires à travers le monde.
- 】 **17 mai 1925** : canonisation par le pape Pie XI.
- 】 **14 décembre 1927** : sainte Thérèse est proclamée sainte patronne des missions.
- 】 **19 octobre 1997** : le pape Jean-Paul II la proclame Docteur de l'Église.
- 】 **1^{er} octobre** : jour de sa fête!



On a senti que Thérèse ne parlait pas comme tout le monde. Elle n'écrivait pas seulement des souvenirs de famille, mais fait ressentir ce que Dieu fait.

Comment voir ce que Dieu fait ?

Un premier écueil à éviter : chercher à mesurer ce que nous produisons. Attention à nos mesures d'audience ? Il s'agit de nous mettre dans une attitude d'écoute, d'humilité, de pauvreté. L'important, c'est d'être dans la relation. Lorsque Thérèse devient maîtresse des

novices, elle est dans une situation très inconfortable, elle écrit : *«Je sus tout de suite que la tâche était au-dessus de mes forces.»* Elle fait l'expérience concrète de la pauvreté. Elle demande à Jésus de lui remplir sa main. Elle cherche à aimer plutôt qu'à maîtriser. Dans nos écrits, il s'agit d'être dans la relation. Ce que Dieu, en Jésus, a fait pour les apôtres, c'est ce qu'il fait pour nous, pour moi. Finalement, l'essentiel est de faire retentir la Parole qui libère. Ainsi, le travail consiste, avec l'aide de l'Esprit saint, et la grille de Thérèse, à passer de ce que les hommes font à ce Dieu fait à travers les événements de notre vie. Conduire les lecteurs à cette profondeur-là, c'est leur offrir le chemin du bonheur. Souvenons-nous d'Emmaüs : *«Notre cœur n'était-il pas tout brûlant?»* Le bonheur est un don qui dépasse l'attente.

Qu'est-ce que je regarde ?

L'œuvre de Dieu ne se résume pas uniquement dans les guérisons, les miracles... Lors du Noël 1886, période la plus en grâce de sa vie, Thérèse écrira : *«Je sentis la charité entrer dans mon cœur.»* Et devant le crucifix, là où nous regardons ce que les hommes ont fait à Jésus, Thérèse voit ce que Jésus fait...

Elle ne parle pas de sang, mais de divine rosée ! Quel est cet amour-là ?

Et notre orateur de conclure : *«Si vous voulez que les gens lisent vos journaux, cherchez ce que le Seigneur dit et réalise en chacune de nos vies. C'était la façon qu'avait Thérèse de nous montrer comment Dieu découvre à l'âme des profondeurs qu'elle ne connaissait pas.»*

PROPOS RECUEILLIS

**PAR VÉRONIQUE DROULEZ,
BERNARD DECLERCQ, HENRI BRACQ**

1 – Le père Loÿs de Saint Chammas, né en 1956 à Paris, diplômé HEC en 1978, a été ordonné prêtre en 1988. Membre de l'institut Notre Dame de Vie, grand connaisseur de l'œuvre thérésienne (thèse de doctorat), il a participé au volumineux dossier d'études en vue de la déclaration de Docteur de l'Église. Aujourd'hui chapelain du sanctuaire de Lisieux, il enseigne le christianisme au Japon (Tokyo) d'où il revenait juste avant notre conférence.



Saints Louis et Zélie Martin : des parents «dignes du ciel»

Lors de notre assemblée générale à Lisieux, la vie des parents de sainte Thérèse nous a été contée et chantée !



Devant un public captivé, Françoise Geboes et Sylvie d'Hautefeuille, deux conteuses bibliques de la Somme ont raconté la vie des saints Louis et Zélie Martin, rythmée par la lecture de la correspondance magnifique du couple. Sylvie Buisset, chanteuse missionnaire, a donné un aperçu de son talent d'interprète des textes de sainte Thérèse. La soirée s'est poursuivie par le témoignage de David et Amaïa, conquis eux aussi par cette famille ordinaire au destin extraordinaire.

Racontant chacune leur tour, leurs voix bien synchronisées, les deux conteuses ont emmené leur public sur le pont d'Alençon puis dans la vie familiale et professionnelle du couple avec force détails réalistes : les vêtements de Zélie, les odeurs de lait chaud pour les ou-

vrières dans l'atelier de Zélie, l'ouvrage de dentelle qu'elle confectionnait, les bruits de l'horlogerie, la lassitude de Louis devant l'hypersensibilité de sa petite dernière Thérèse... Zélie, une mère de famille et une cheffe d'entreprise, Louis qui quitte son métier pour aider sa femme dans son entreprise, les neuf grossesses, la perte de leurs bébés, l'éducation de leurs filles. Et au milieu de tout cela, leur foi et leur confiance en Dieu indéfectibles, tous les deux partant à la messe de 5h30, chaque matin. «*J'ai eu des parents plus dignes du ciel que de la terre*», dira sainte Thérèse. Le récit est rythmé par la lecture de la correspondance de ce couple amoureux, il a fait ressortir des perles magnifiques.

SIGNATURE ??????

1 - 2 CD à retrouver sur le site : exultet.net



RAPPORT MORAL

RETROUVER FORCE ET COURAGE POUR TÉMOIGNER DE L'AMOUR INFINI DE DIEU !

L'année 2021 pour notre association a été une année d'ajustement. Forte d'une équipe solide au conseil d'administration, nous avons entrepris l'évolution de nos statuts.

Cela a demandé un travail d'équipe méthodique et en recherche permanente de cohérence : nous souhaitions changer de nom, le sigle OTPP étant devenu désuet. Par voie de conséquence, il nous fallait aussi revoir les statuts. Et tout s'est fait dans la concertation et l'esprit d'équipe pour rester ajusté avec l'esprit de nos fondateurs.

Néanmoins l'Église vivait des heures douloureuses dont nos journaux sont le reflet. Le 5 octobre 2021, jour de notre assemblée générale à Raismes était publié le «rapport Sauvé». Nous en étions particulièrement sensibles. Les équipes de rédaction s'interrogeaient pour savoir comment aborder ce sujet si délicat. Comment évangéliser ? Comment parler de notre Église qui va mal ? Comment refléter

l'espérance d'une Église qui ne veut pas évoluer ?

Après la crise sanitaire qui a «décimé» les rangs de nos bénévoles, c'est une tourmente bien plus profonde qu'il nous faut affronter. Notre recours est de nous tourner vers les Évangiles. Les apôtres, juste après la mort de Jésus, ne se sont-ils pas sentis perdus, abandonnés eux aussi ? Alors, ils sont partis pêcher sur le lac de Tibériade où ils ont passé la nuit sans rien prendre. Comme elle a dû leur paraître longue, cette nuit-là ! Ce n'est qu'au matin que Jésus leur apparut. Et là d'un coup, l'espérance et l'enthousiasme regagnèrent le cœur des apôtres.

L'espérance et l'enthousiasme peut-être aussi le souhait de

ranimer notre foi, voilà tout ce qui nous a conduits à faire le choix de venir cette année à Lisieux où sainte Thérèse nous fait signe de reprendre confiance dans notre mission d'évangélisation.

Rien ne remplacera le journal paroissial pour partager et annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour infini de Dieu dans tous les foyers. Vous tous qui êtes venus, aujourd'hui, comme les apôtres peut-être un peu découragés, consternés par une société où il ne fait pas bon tous les jours d'être catholiques et d'oser le dire, soyez les bienvenus pour retrouver auprès de sainte Thérèse force et courage. Ainsi, nous repartirons prêts et vaillants pour jeter nos filets sur nos territoires à la rencontre des plus fragiles et des éloignés de l'Église témoignant à l'image de la petite Thérèse de l'amour infini de Dieu.

VÉRONIQUE GENELLE, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION PRÉSENCE



H. BRACQ

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

RÉDIGER ET DIFFUSER, FRATERNELLEMENT

Permanente de l'association Présence-OTPP, j'ai comme mission principale d'aider les équipes pour promouvoir et diffuser leur journal paroissial. Au cours de l'année 2021, je suis allée soutenir plusieurs comités de rédaction pour assurer des publications. Ensemble, nous avons cherché des solutions pour appeler des nouveaux rédacteurs et coordinateurs. Pour faire connaître le journal paroissial, nous avons invité des personnes à faire l'expérience d'un comité de rédaction et du suivi d'un numéro. Ainsi, à Crécyl-la-Chapelle, près de Meaux, des jeunes ont participé au comité de rédaction en vue d'un événement sur leur paroisse : préparation d'interviews, reportage, rédaction et diffusion. Invitée par les rédacteurs et communicants du diocèse de Cambrai, j'ai participé à une réflexion pour le renouvellement des journaux paroissiaux du diocèse de Cambrai. Dans les différents diocèses, plusieurs rencontres avec les diffuseurs ont eu lieu. Pour chaque paroisse qui diffuse un journal, c'est l'occasion de remercier et de connaître tous ces bénévoles. Autour d'un café, on fait l'état des lieux, les diffuseurs font remonter des nouvelles du terrain, les difficultés, les joies et le sens de leur mission. Beaucoup découvrent qu'ils ne sont pas tout seuls, qu'ils font partie d'une fraternité.

L'association, ambassadrice de la presse locale chrétienne, a réalisé plusieurs émissions avec la radio RCF (des chroniques, spot pub et une émission nationale à retrouver sur le site de l'association Présence-OTPP www.otpp.org). Enfin, le magazine *Présence* que vous tenez entre les mains, est l'objet de toute notre attention, avec son rédacteur en chef, son équipe de sept rédacteurs dont un dessinateur, nous essayons d'en faire un outil, une ressource et un lien pour tous les adhérents.

Véronique Droulez

Permanente de l'association Présence-OTPP

Le carême, une période d'entraînement à la libération

Tout comme l'athlète, qui se prépare à une compétition, et qui sait, déjà aux prochains Jeux olympiques à Paris, en 2024, c'est le moment pour nous, chrétiens, de nous préparer, pendant le carême, à la vie nouvelle du matin de Pâques!

Les chrétiens quinquas et leurs aînés ont été bercés dans leur jeunesse par l'idée que le carême était une période de privations et d'efforts à accomplir. En référence aux quarante jours passés dans le désert, ces semaines étaient caractérisées par un esprit de pénitence longue durée. Tout cela n'était pas faux, bien sûr, mais comment présenter cette période de façon «positive» aujourd'hui à nos enfants? Comment accomplir en famille des gestes en phase avec le carême?

Le projet n'est pas très «vendeur», comme on l'entend de nos jours. Sur-tout quand on prend conscience que dans les jeunes générations, l'effort est une valeur en forte baisse!

On a déjà connu des problématiques analogues et on a mis en place des initiatives louables, telle celle des kilomètres-soleil... Je propose une manière de présenter le carême très «sportive»: les règles du sport, l'esprit de compétition, le dépassement de soi sont un type de langage que les jeunes comprennent, qui leur est familier. Dans la période pré-olympique où nous sommes, les journaux, la télé, les médias dans leur ensemble vont présenter des champions dans leur vie quotidienne avec l'objectif de bien figurer, à défaut de décrocher une médaille. On n'imagine pas un athlète se présenter aux jeux sans préparation! La discipline de vie et le régime strict que s'impose le futur médaillé feront l'admiration des supporters!

Repérer vos «zones de progrès»

Alors, pour se préparer à la vie nouvelle du matin de Pâques, une période d'entraînement est pleinement justifiée. L'essentiel étant de repérer les «zones de progrès» qui peuvent être très diffé-



Pour se préparer à la vie nouvelle du matin de Pâques, une période d'entraînement est pleinement justifiée. L'essentiel étant de repérer les «zones de progrès» qui peuvent être très différentes selon les individus.

rentes selon les individus: chacun est appelé à identifier de quoi il est «dépendant», à quoi il est «accro». Pour l'un ce sera le chocolat, certes, mais pour l'autre ce sera la télé, les jeux vidéo, les cigarettes, etc. En fait, il s'agit de s'avouer que l'on est prêt à admettre la loi d'un tiers qui nous priverait d'une «drogue», qui nous «tiendrait en son pouvoir». L'objectif étant de se libérer de ces entraves pour arriver à Pâques l'esprit complètement disponible pour la vraie joie! Tel celui qui redécouvre le plaisir de courir sous le soleil après une longue période d'enfermement. La

libération post-confinement que nous avons connue doit nous faire comprendre cette réalité.

Il n'est plus question de se priver par esprit de pénitence, mais de s'entraîner à se passer de ce qui nous rend dépendants. On pourrait parler de sevrage de ce qui nous asservit.

Se faire du bien ou faire le bien?

Et quel moyen plus efficace de se battre contre son égoïsme que de consacrer une partie de son temps et de son énergie à faire le bien autour de soi? La petite Thérèse de Lisieux s'est fixée pour objectif de «passer son ciel à faire le bien sur la terre». C'était le principe des B.A. des scouts. Faire, le temps d'un moment privilégié, que ce monde ressemble de plus en plus à celui vers lequel nous aspirons! Un monde de paix et d'amour, «utopie aujourd'hui, réalité demain», comme le disait le chanoine Cardijn. Et le bonheur nous sera donné par surcroît!

BERNARD DECLERCQ

«Demain, promis, je m’y tiens!»

Les résolutions du Nouvel An ou du cours de l’année peuplent notre quotidien. Leur objectif n’est pas tant d’être tenues que de nous lancer dans un bon état d’esprit. Chloé, Louise et Alexia témoignent.

ALEXIA, 22 ANS

DONNER LE MEILLEUR DE SOI POUR LES AUTRES

Plongée dans des études de journalisme, avec de nouvelles exigences, Alexia prend beaucoup de résolutions, surtout au Nouvel An. Après, ce sera à la motivation, l’organisation ou les revenus de s’adapter à ses décisions. Ces initiatives ont pour motivation ses prochains : «*J’adore rendre les gens heureux, alors autant que mes résolutions servent à ça !*» Pourtant, afin de faire le bonheur des autres, elle se tourne avant tout vers elle-même. En effet, il faut prendre soin de soi pour pouvoir s’occuper des autres. «*Je pense aussi qu’être une meilleure personne me rapproche de Dieu... Je me dis qu’il m’a mise dans ce monde dans le dessein que je donne le meilleur de moi pour les autres. Alors, oui, parfois, il me laisse tomber dans le panneau pour que j’apprenne de mes erreurs, mais il me guide*», explique-t-elle. D’après Alexia, une autre raison de tenir ses résolutions est que le bonheur des autres permet son propre bonheur. «*Personne n’est parfait, toutefois, je crois qu’on peut se débrouiller pour devenir incroyable.*»



LOUISE, 20 ANS

«IL FAUT CULTIVER CE QUI EST RESTÉ EN JACHÈRE»

«*Tous les ans avant minuit, je prépare mes résolutions, avec ma famille ou mes amis. Un temps, je les écrivais et j’essayais de les tenir*», décrit Louise. Cette jeune Lilloise préfère ne pas se perdre dans ses résolutions. Seulement trois seront à respecter.

Elle en a même une favorite : se mettre au sport. Seulement, le contenu de la résolution change au cours de l’année. Une fois, c’est la boxe, une autre fois le tennis. «*Je suis un peu trop volatile*, avoue Louise ; *l’essentiel, c’est que je vive par passion, sans me restreindre.*» Pour y parvenir, il faut rester humble et comprendre ce dont on manque. Aussi, il faut cultiver ce qui est resté en jachère. «*Une résolution,*

pour moi, c’est combler un manque. J’en choisis une selon le degré, disons, de l’urgence», affirme-t-elle. Cela peut consolider une relation ; ainsi, Louise a pu décider de renouer avec de vieux amis. Cette tradition l’a conquise et désormais, elle l’applique tout au long de l’année.



CHLOÉ, 18 ANS

LES RÉOLUTIONS, EST-CE VRAIMENT FIABLE ?

«*Aujourd’hui, les résolutions, ce n’est pas quelque chose de sacré, donc ce n’est pas fiable*», considère Chloé. Elle ne fait pas partie de celles qui prennent des résolutions. Lorsque la maîtresse de primaire demandait à Noël de préparer des résolutions, elle copiait sur ses camarades. Toutefois, la jeune femme reconnaît que la façon de passer le Nouvel An détermine son année. «*Par exemple, si le Nouvel An est festif, mon année sera un peu plus festive*», précise-t-elle. À bien y réfléchir, elle admet que des résolutions, on en fait souvent ; comme ranger sa chambre ou d’autres objectifs du quotidien. Seulement, au Nouvel An, ce sont des décisions plus imposantes que l’on vise et, surtout, l’origine des résolutions ne vient pas toujours de nous ; ce sont des traditions.

Les promesses, convient-elle en tant que jeune chrétienne, permettent de «*visualiser*» son année et de se rapprocher du «*parfait*». «*Laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : de ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait*», est-il écrit dans la Bible (livre de saint Paul apôtre aux Romains 12, 2). Alors, prendre des résolutions serait une façon de se rapprocher de Dieu ? «*Oui, mais je crois qu’il faut se laisser guider par Dieu et que c’est à nous d’avancer...*», sourit Chloé.



La prière... en cinq doigts !

«Dis Mamie, c'est quoi prier?» Prénom?, le petit frère de Zoé, 8 ans, n'a pas souvent l'occasion de voir des gens prier... Sa Mamie lui parle quelquefois de Dieu, c'est à elle qu'il pose cette question. «Prier? C'est parler à Dieu..., lui explique-t-elle; tu ne le vois pas, mais tu sais qu'il existe, nous écoute et est tout proche de nous. C'est vrai que parfois quand je prie, j'ai l'impression de parler en l'air... Mais je me demande alors : n'est-ce pas plutôt moi qui n'entends pas Dieu me parler? Tiens, je te propose un petit jeu pour te rapprocher de Dieu, en prenant les cinq doigts de la main...»



PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP :
CÉCILE LEURENT,
VÉRONIQUE DROULEZ
ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

«(...) Amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.» **Évangile de Jésus Christ selon saint Mathieu** (18, 19-20)

Pardon, majeur

Mon majeur me rappelle que souvent je me crois supérieure aux autres, et là, je demande pardon.

L'annulaire, signe de l'alliance

L'annulaire, tu vois c'est là que je porte l'alliance de mon mariage avec ton grand-père. C'est aussi le signe de l'alliance avec Dieu, des promesses de fidélité et d'amour. Dans ma prière je lui dis «je t'aime».

Merci, l'index...

Mon index me montre que Jésus est Dieu, le Créateur, je lui dis merci pour la terre et le ciel, merci pour ma famille, mes amis, merci «pour la merveille que je suis» (c'est une parole de la Bible), c'est vrai, mon chéri, tu es une merveille!

L'auriculaire pour le plus petit

Mon auriculaire, par sa petite taille, me rappelle de ne pas oublier tous les petits, les pauvres, ceux qui sont malheureux, pour eux je dis «s'il te plaît» à Dieu, «aide-moi à partager, soulager, aimer».

Pouce, une pause !

Avec le pouce, je fais une pause dans ma journée pour penser à lui, je fais le signe de croix, lentement, je sais qu'il est là...

«Regarde ta main entière, Prénom?, pense à la prière de tous les chrétiens, Jésus a dit : "Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux." Tu ne trouves pas cela formidable? Moi, j'y pense souvent à la messe, je prie avec d'autres chrétiens et je sais que Jésus est là!»



JEAN-MICHEL LECERF, DIACRE ET MÉDECIN NUTRITIONNISTE

«Manger nous relie à ceux qu'on aime»

Aujourd'hui, l'alimentation est un sujet de débat et d'inquiétude. Comment s'y retrouver au milieu d'injonctions morales sur ce qu'il faut ou ne faut pas manger, sur la malbouffe, le gaspillage, les régimes végétariens, l'écologie, l'hygiène, la santé... Manger en est presque suspect. C'est dans ce climat anxiogène que Jean-Michel Lecerf, diacre, médecin nutritionniste depuis plus de quarante ans a écrit un livre «La joie de manger», un livre qui redonne le goût... Dans la joie et la gratitude tu mangeras, avec autrui ta nourriture tu partageras !

Aujourd'hui, peut-on encore manger de tout ?

Jean-Michel Lecerf. L'homme est omnivore, c'est ce qui lui a permis de s'adapter à son environnement, en l'obligeant à en prendre soin. Manger varié lui procure les nutriments dont il a besoin, renouvelle son plaisir et le rend créatif. Manger nous fait du bien, calme notre faim et nous réconforte. Il est normal d'aimer manger ce qui est bon et il est nécessaire d'aimer manger ce qui est nourrissant, sinon l'humanité aurait déjà disparu de la surface de la Terre !

La gourmandise n'est donc pas «un vilain défaut» ?

Le plaisir nous pousse à nous nourrir, il est bon en soi. Nous sommes tous

gourmands et cela donne en France une gastronomie inscrite au patrimoine de l'Unesco. Mais quand la gourmandise nous coupe de l'attention aux autres, on rate notre cible : ne soyons pas esclaves de la nourriture, sans pour autant nous transformer en juges des troubles du comportement alimentaire.

Comment passe-t-on du plaisir à la joie de manger ?

Récemment, j'ai demandé à mes étudiants l'aliment qu'ils préféreraient et tous, ou presque, ont nommé celui que leur cuisinait leur grand-mère, leur mère ; l'un m'a dit combien il aimait les repas avec ses frères et sœurs... Manger nous relie à ceux qu'on aime. Dans les Évangiles, Jésus prend souvent l'image d'un banquet de noces auquel nous sommes tous invités pour parler du Royaume de Dieu. Je dis souvent à mes enfants réunis : «*Quand on est ainsi, à manger tous ensemble, moi, je suis au Paradis!*»

Y a-t-il une façon chrétienne de manger ?

Il n'y a pas d'interdits alimentaires chez les chrétiens. Apprécier un repas comme un don nous conduit à la gratitude envers ceux qui ont produit et cuisiné ces aliments, au respect de la nature, de la nourriture fruit d'une histoire, d'un terroir. En ce sens, je ne connais pas d'instrument plus anti-gaspillage que le bénévolat. Par ce geste simple, on est en pleine conscience. On



remercie le Créateur et on lui demande de bénir notre partage. Un chrétien n'est pas celui qui dit «je mange cela, car c'est bon pour moi !», mais celui qui mange avec plaisir et modération, par respect pour son corps, don de Dieu, et respect pour les autres avec qui il partage sa nourriture.

Et qu'en est-il du jeûne ? Peut-on aussi parler de la joie de jeûner ?

Le jeûne chrétien est un jeûne privé et silencieux. S'il peut me permettre de prendre conscience de mes excès, il n'a pas pour but de me faire du bien, mais de consacrer plus de temps à Dieu et aux autres. Et le partage mène à la joie !

Pourquoi ce livre est-il différent de ceux que vous avez écrits dans votre carrière de médecin ?

On est proche des gens quand on parle alimentation. Ce que l'on mange renvoie à notre éducation, à nos goûts, à notre appartenance sociale, notre religion, à tout ce qui fait notre humanité, c'est passionnant. En tant que médecin et chrétien, j'ai voulu réhabiliter ces trois fonctions de l'acte alimentaire : celle du plaisir, celle de nourrir et celle





«Un chrétien n'est pas celui qui dit "je mange cela, car c'est bon pour moi!", mais celui qui mange avec plaisir et modération, par respect pour son corps, don de Dieu, et respect pour les autres avec qui il partage sa nourriture.»

de réunir. Et puis, je demande souvent à Dieu, dans ma prière, la joie et la bonté. On m'a dit récemment que la joie était un terme «vieux jeu», qu'il vaut mieux parler de plaisir, de bonheur. Or, la joie se reçoit, plus forte que le plaisir, elle rayonne de l'intérieur, malgré les circonstances.

Manger est tout sauf anodin, manger nous humanise. La première urgence aujourd'hui est celle de la fraternité : en préservant ce noyau de culture et de rencontre qu'est le repas, la joie en sera le fruit.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

La joie de manger de Jean-Michel Lecerf,
aux éditions du Cerf

ANNE, CUISINIÈRE MAISON

LE GOÛT DE LA COMPLICITÉ JOYEUSE



«Ma grand-mère et ma mère, qui recevaient souvent leur famille à table, m'ont transmis leur savoir-faire et leur goût pour la cuisine. La notion de créativité est très importante pour moi, c'est comme un cadeau que je fais à ceux que j'aime. Je lis beaucoup de livres de cuisine, je suis gourmande comme la plupart de ceux qui aiment cuisiner et, du coup, je fais attention aux produits que j'achète. Amener un bon plat à table, joliment présenté, qui ravit autant les yeux, l'odorat, que le toucher et le goût, créé d'emblée une complicité joyeuse entre les personnes. On sera d'autant plus disposés à se parler et s'écouter.»

PETER, CHEF CUISINIER

«LA NOURRITURE, C'EST LA VIE»

«L'essentiel en cuisine, c'est de choisir les meilleurs ingrédients possibles. Ça ne veut pas dire des choses exotiques, ou rares, mais des produits frais et naturels qui ont du goût... puis de les cuisiner de façon à faire ressortir les arômes et les saveurs avec leurs caractéristiques naturelles, du mieux possible. Il y a aussi une façon respectueuse de la Création de produire de la nourriture. La nourriture, c'est la vie et toute forme de vie doit être respectée. Je cuisine pour partager et inviter à notre table, cela fait partie de l'amitié, de l'empathie, du soin aux autres, de l'amour de la famille et au-delà. Avec mon épouse, nous aimons beaucoup le passage de l'évangile où Jésus est invité à un mariage à Cana. Alors que nous partagions un repas avec d'autres fiancés, M^{gr} Olivier Leborgne, présent lui aussi, a commenté ce texte : "L'enthousiasme initial du mariage et la joie peuvent venir à manquer comme le vin à Cana. Mais quand on embarque Jésus dans son couple, il transforme la routine sans saveur en un bon vin de l'amour, du partage et de la joie. Inviter Jésus à son propre mariage, c'est faire rentrer l'amour, la prière et l'Évangile dans sa maison." Un très beau moment de notre préparation au mariage qui nous habite encore.»



VICTORIA MAS

«Le miracle est moins divin qu'humain»

Après *Le bal des folles*, prix Renaudot des lycéens 2019, Victoria Mas revient avec «Un miracle», un roman qui nous emmène en Bretagne où apparaît la Vierge ; l'occasion d'interroger la place du divin dans notre société contemporaine.

Est-ce un fait divers ou une quête spirituelle qui vous ont inspiré ?

Victoria Mas. Ni l'un, ni l'autre. C'est la visite fortuite de la chapelle Notre-Dame de la Médaille miraculeuse à Paris où, au XIX^e siècle, est apparue Marie. Ce lieu de pèlerinage a aiguë ma curiosité sur le phénomène des apparitions mariales. Et j'ai voulu que le roman se passe sur une île bretonne, un territoire où la nature est aussi vivante que les personnages.



Les apparitions mariales sont toujours d'actualité dans certains pays. Que cherchez-vous à explorer ?

C'est surtout le phénomène des foules qui m'a intriguée. Parfois, des dizaines de milliers de personnes peuvent se déplacer sur la simple parole d'un voyant. Ce sont de véritables catalyseurs des passions humaines, comme la piété, l'adoration, le merveilleux. Ces foules peuvent aussi bien adhérer immédiatement à ce miracle que se retourner ensuite contre le voyant. On est face à quelque chose d'invisible qui bouleverse.

Le livre interroge aussi la capacité des croyants à accueillir l'extraordinaire.

Oui, surtout les autorités locales et religieuses qui mettent souvent en doute de tels témoignages. Ceux qui sont les plus susceptibles de se réjouir d'une telle apparition divine sont parfois les plus sceptiques. Ce fut le cas de Bernadette Soubirou à Lourdes, qui fut l'objet de vives polémiques. C'est certainement un comportement de prudence, pour éviter les menteurs. Mais ça interpelle.

À travers votre livre, on se glisse aussi dans la peau d'un voyant et

je vous cite, «il n'a jamais été bon d'être voyant». Pourquoi ?

Certains voyants comme Jacqueline Aubry sur l'île Bouchard en 1947 ont vécu cette expérience comme une grâce, une reconnaissance. À l'inverse, Bernadette Soubirou à Lourdes a mal vécu d'être l'objet de cette attention démesurée, ce qui explique en partie son entrée dans les ordres. Au Rwanda, les apparitions ont eu lieu juste avant le génocide des années 1990, ce fut une lourde charge à porter pour les jeunes voyantes.

En quoi ce livre fait-il écho à votre propre spiritualité ?

J'ai beaucoup lu *Les contemplations* de Victor Hugo, un recueil poétique et spirituel. Je suis touchée par sa spiritualité, son intuition du plus grand, cette humilité de l'homme face à des lois qui

le dépassent. Et ce rapport qu'il évoque, entre l'homme, le spirituel et une nature écorchée à la frontière de tous les mondes, a largement influencé le livre.

À vous lire, un miracle peut amener de la joie, mais aussi du désordre. Faut-il s'en méfier ?

Pour moi, le miracle est moins divin qu'humain. Le miracle a lieu quand l'homme ne doute pas. C'est aussi sa capacité à incarner sa propre puissance intérieure qui est à la source de véritable miracle. Une simple rencontre amoureuse peut être un miracle. C'est à notre portée.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**

Un miracle de Victoria Mas aux éditions Albin Michel

SIX TRUCS POUR RENOUVELER SON ÉQUIPE

1/ Développer la notoriété du journal

- Un stand à la rentrée paroissiale.
- Un chapitre dédié dans la lettre d'informations paroissiales.
- Mention du titre lors des messes.
- Distribution dans toutes les boîtes aux lettres.

2/ Instaurer un climat de confiance

- L'équipe et son curé doivent travailler en bonne intelligence.
- Cultiver la cohésion d'équipe.
- Connaître le projet afin de constituer un noyau dur fiable.

3/ Cibler la personne et sa mission

- Adresse directe à la personne choisie.
- Définir précisément la tâche à réaliser et sa durée.
- La collaboration peut se limiter à un seul numéro.

4/ Constituer un réseau vivant

- Compiler vos contacts dans un répertoire.
- Faites preuve d'imagination dans le recrutement.

5/ Donner du sens et du plaisir

- Sachez mettre en valeur la dimension missionnaire du journal.

6/ Accepter les départs (se faire confiance) et rassurer les nouveaux

- Les rédacteurs «usés» doivent pouvoir partir sereinement.
- Accueillez les nouveaux avec soin.
- Prenez le temps de la transmission.

La rédac' : les clés d'une équipe qui marche

Vous voulez vivre une aventure passionnante, rencontrer des gens, élargir votre vision de la réalité locale et la partager au sein d'une équipe? Bienvenue dans le cœur battant du journal paroissial, la rédaction.

À l'exemple d'une équipe de rugby, tous les gabarits, toutes les personnalités sont bienvenus à la rédaction. Du brassage des sensibilités différentes naîtra un journal intéressant qui sera lu par une large palette de lecteurs. À chaque talent correspond un rôle. Celle ou celui qui montre une autorité naturelle deviendra rédactrice/rédacteur en chef. Les forts en orthographe reliront les articles. Les reporters nés battront la campagne pour interviewer, portraiturer, capter et retranscrire des événements. D'autres mettront à profit leur sens de l'organisation en ordonnant la copie, en rappelant les délais. Enfin, l'agenda et le répertoire de l'équipe seront alimentés par des personnes sociables, capables de réunir des informations sur les associations, les institutions religieuses ou publiques et disposant d'un réseau.

Un projet stimulant

On parle volontiers de projet éditorial. Pourquoi? Parce qu'un journal est un «organisme vivant» en constante évolution. En témoignent les changements de maquette, l'évolution de la ligne éditoriale et de l'équipe de rédaction. Une équipe bien organisée peut anticiper, c'est-à-dire prévoir les sujets qui intéresseront le lecteur dans le prochain numéro. Ce souci doit guider la vie de l'équipe. Elle dispose pour ce faire d'outils tels l'agenda et la grille prévisionnelle. L'agenda reflète la vie paroissiale au sens large : associative, municipale, touristique... La grille prévisionnelle croise les parutions, les rubriques, et les idées de sujets émises pendant les réunions. L'équipe se met au service du projet éditorial. Cet engagement recèle une responsabilité et suppose l'adhésion au projet qui se décline dans la charte éditoriale, pierre angulaire du journal, au même titre que la rédaction elle-même. La charte définit la ligne éditoriale, l'émetteur et le lecteur du média; il comporte en outre un chapitre consacré au contenu, à la formule (périodicité, format, etc.). Ne la remisez pas aux oubliettes une fois rédigée! Relisez-la ensemble régulièrement.

Une équipe ouverte et chaleureuse

Une équipe en forme ne craint pas la nouveauté, bien au contraire. Pour encourager l'esprit d'équipe, privilégiez la rencontre réelle aux communications virtuelles. La conférence de rédaction est incontournable. La présence de chaque membre compte, curé compris. On peut inviter d'autres équipes paroissiales, histoire de tisser des liens. Les moments de convivialité, autour d'un café ou d'un repas, sont vivement recommandés. Pratiquez l'humour et soyez solidaires : partagez l'info, diffusez les contacts, soutenez vos collègues. Un collectif joyeux et rayonnant récolte ce qu'il sème : des nouveaux rédacteurs, de bons sujets, des correspondants zélés.

**BÉATRICE
COLLIER**



EN LIGNE



OTPP.ORG

Vous y trouverez toute l'actualité de l'association Présence-OTPP et de nombreuses ressources pour vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité. Vous trouverez également notre journal *Présence Le Mag* sous sa forme PDF, ainsi que les précédents numéros.



TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir votre journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

En un clic, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire,** presse jeunesse...



Un mailing pour soigner les liens avec votre équipe de diffusion

Le dynamisme d'un journal paroissial repose en grande partie sur l'équipe de diffusion et sa capacité à atteindre les habitants! Aussi est-il important et même primordial d'entretenir un lien privilégié entre elle et les responsables du journal. La proposition consiste à réaliser un mailing, c'est-à-dire une lettre personnalisée comportant un certain nombre d'éléments qui changent à chaque message. L'intérêt est double :

- Faciliter le comptage des journaux en paquets de distribution.
- Écrire un message à chaque distribution (encouragements, remarque, invitation à la rencontre des diffuseurs...).

Mise en œuvre

Réaliser une base de données (ex. dans Excel). Elle comportera dans des cellules séparées :

1. Le nom et l'adresse de la personne qui apporte le paquet à distribuer.
2. Le nom et l'adresse de la personne qui distribue les journaux.
3. Le nombre de journaux à distribuer (dans sa rue, son immeuble, son quartier)
4. Le nom des rues de la distribution.

Réaliser une lettre (ex. dans Word)

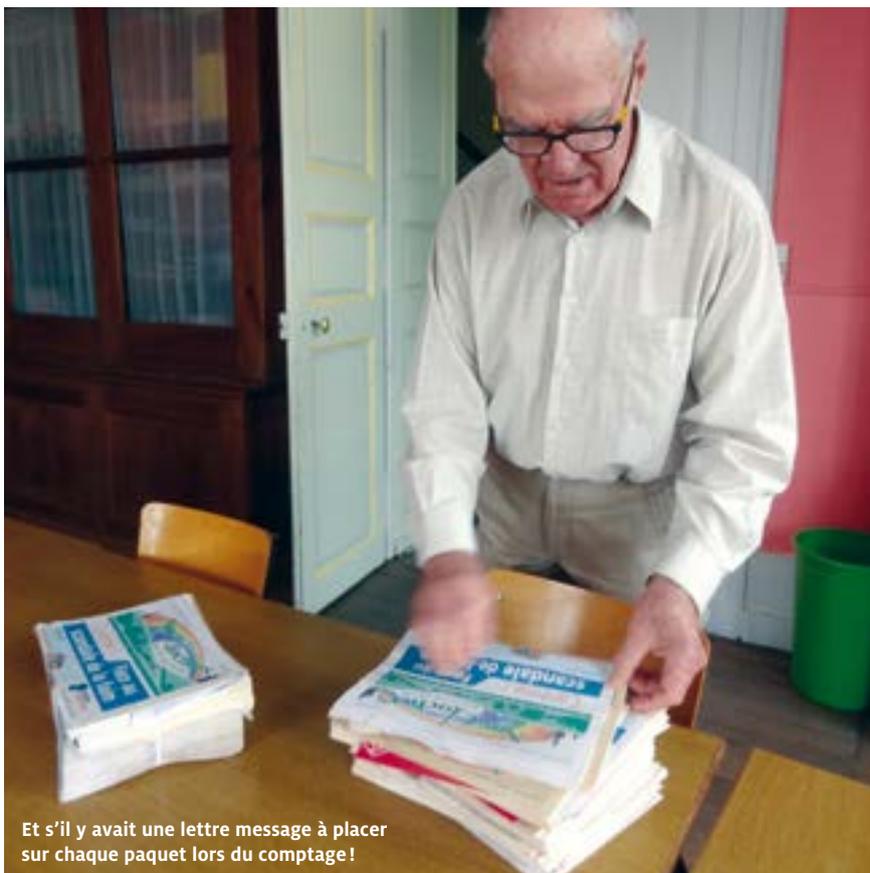
Elle comportera en haut de la page (A4-portrait) les éléments de la base de données. On pourra placer les cellules de façon harmonieuse et pratique. ex. : en haut à gauche (1), au centre en gras (2), en dessous centré (3), en dessous, avec un corps de caractère plus petit (4). Dans la seconde partie de la lettre, on pourra écrire le message actualisé.

Vous avez besoin d'une aide, n'hésitez pas à nous faire signe.

SIGNATURE ????



Parfois, c'est la fenêtre de la porte qui s'ouvre lors de la distribution.



Et s'il y avait une lettre message à placer sur chaque paquet lors du comptage!

H.BRACQ

C'est l'un des groupes de la paroisse souvent le plus important en nombre : celui des diffuseurs du journal! Leur importance n'est pas seulement d'ordre financier - même si sans eux la facture, avec envoi postal, serait salée -, ils sont aussi et surtout une occasion d'un contact avec nos lecteurs. Voici une idée pour être en lien avec eux à chaque parution.